

# 17

JANVIER



« Déjà le jour de saint Antoine  
a augmenté d'un dîner  
de moine. »



« Antoine donne l'œuf  
aux poules. »



« Qui sème la salade à  
Saint-Antoine en a comme  
tête de moine. »



« Quand saint Antoine  
fait neiger, du froid plus de  
huit jours en danger. »

# ANTOINE LE GRAND

## Le mélancolique

- \* **Époque** : IV<sup>e</sup> siècle.
- \* **Étymologie** : du latin *antonius*, à la signification incertaine (« inestimable », ou « nourri de fleurs »).
- \* **Représentation** : en ermite, avec un cochon doté d'une clochette ; dans une cuve enflammée (symbolisant le feu de saint Antoine) ; avec le Tau, son emblème ; retiré dans le désert, proie des démons.
- \* **Patron** : des mélancoliques, des cochons (et de ceux qui en ont le « caractère »), des charcutiers, des paysans, des animaux domestiques, des creuseurs de tombes, des vanniers ; invoqué contre les maladies de peau.
- \* **Protecteur** : de la Légion étrangère.

### L'ERMITE TORTURÉ PAR LES DÉMONS



En septembre, lorsque saint Michel combat le Mal par la Lumière, il est en surplomb, provenant du Ciel et procédant directement de la puissance divine. En janvier, alors que les jours sont encore courts et que les arbres aux branches nues sont comme morts, le long et pénible affrontement d'Antoine avec les démons qui le harcèlent relève plutôt du corps à corps âpre et rugueux, de la lutte dans la boue des angoisses et des tentations.

Les bourreaux infernaux revenaient sans cesse hanter l'ermite dans son désert, sous différentes formes : des bêtes sauvages et féroces, des monstres fabuleux, des femmes aguicheuses, faisant subir mille tortures physiques et surtout spirituelles au pauvre





Antoine, qui malgré tout combattit sans relâche, jusqu'à l'âge de 105 ans, où il put enfin goûter au repos éternel.

Selon une légende, Antoine serait descendu aux enfers pour affronter Satan et libérer les âmes damnées, et aurait pris avec lui un porcelet à clochette afin qu'il sème la pagaille et divertisse les autres démons.

Dans le cochon de saint Antoine, tout est bon : la viande de porc servie par les moines antonins permettait de rétablir un peu les malheureux souffrant du « feu de saint Antoine », c'est-à-dire de la maladie de l'ergot, qui provient de la consommation de seigle contaminé par un champignon et provoque hallucinations et gangrène. Le suif sera utilisé pour les chandelles de la Chandeleur et de saint Blaise, et la vessie servira de lanterne pour Mardi Gras, ou encore de soufflet, dans un rituel carnavalesque évoquant la circulation des âmes.

## RITUELS ASSOCIÉS



### \* La croix en Tau T

Elle occupe une place centrale dans les rituels de saint Antoine. Saint François d'Assise, qui avait pour modèle le saint de janvier, l'avait d'ailleurs adoptée. C'est la marque sacrée, celle qui est faite « sur le front des hommes qui soupirent » et qui sera tracée lors du mercredi des Cendres. Elle représente à la fois l'instrument de la Passion et la béquille sur laquelle s'appuient les hommes accablés de douleur.

### \* Mjöllnir & Irminsul

Dans la forme, la croix en Tau est proche de Mjöllnir, le marteau de Thor qui est l'arme la plus puissante des dieux nordiques ; mais dans l'esprit, elle l'est plus encore de l'Irminsul, l'arbre-colonne qui soutient l'Univers. On tracera ce signe lumineux dans les cendres ou dans la boue, la matière dans ce qu'elle a de plus sombre.



Ô Seigneur Jésus-Christ,  
par l'intercession de  
saint Antoine l'ermite,  
repoussez et anéantissez  
toute emprise de Satan  
sur votre serviteur



## ~ PARENTÉS MYTHIQUES ~ *Une face sombre, une face claire*

### *Merlin*

On compare souvent le mélancolique ermite aux visions hallucinées au druide du roi Arthur, homme des bois bourru comme un sanglier et volontiers solitaire, sombre vieillard soudain éclatant d'un rire d'enfant. La fée Viviane, dont il était l'amoureux transi, l'enferma définitivement par ses charmes dans une prison invisible, qui est peut-être l'autre nom de la folie : pour toujours, Merlin est « le Ténébreux, le Veuf, l'Inconsolé [qui] porte le Soleil noir de la Mélancolie » (Gérard de Nerval). Un dicton du calendrier relie sainte Viviane (2 décembre) à Antoine : « S'il pleut pour Antoine : « S'il pleut pour Viviane, il pleut quarante et une semaine plus tard. »



### *Tristan porcher*

On connaît Tristan rayonnant d'amour fou pour Yseult, mais l'on oublie que le garçon était d'abord gardien de cochons. Ce souillon embourbé est l'équivalent masculin de Cendrillon : c'est dans l'épreuve de la fange et de la crasse que s'élève d'abord le futur initié, l'élue que l'illumination et le combat révéleront à sa propre noblesse.

### *Janus biface*

Janus est le très ancien dieu romain des Portes, dont les deux visages regardent simultanément vers le passé et vers l'avenir. Avec son T (comme Temps), Antoine est au milieu des jours qui séparent deux « soleils » : la ronde galette dorée de l'Épiphanie et la ronde crêpe dorée de la Chandeleur. Alors que le Capricorne touche à sa fin, c'est la porte des Dieux qui se referme peu à peu (avec le Cancer, ce sera la porte des Hommes) : Antoine est à la charnière des temps, porté par sa mélancolie vers Noël advenu, et par le dépassement de la tentation des démons du désert vers l'à-venir du printemps pascal.



# 4

FÉVRIER

« Quand vient  
la Sainte-Véronique,  
le soleil à l'hiver fait  
la nique. »

## VÉRONIQUE

*Ceci est mon sang*

- \* **Époque** : 1<sup>er</sup> siècle.
- \* **Étymologie** : du grec *berenike*, « qui porte la victoire » ; à partir du XII<sup>e</sup> siècle, du latin *vera icona*, « image vraie ».
- \* **Représentation** : sur le chemin de la Passion, avec le voile de la Sainte Face, elle-même couverte d'un voile rouge ; avec Zachée-Amadour, son époux ; nue dans un baquet.
- \* **Patronne** : des blanchisseuses, des lingères ; plus récemment, des photographes ; invoquée pour tout ce qui est lié aux hémorragies et aux menstruations.
- \* **Protectrice** : de Soulac.

### LE VOILE, LES LINGES ET LE SANG

Tandis que Jésus Christ portait la Croix sur le chemin de Golgotha, une femme, Séraphia (« la rouge, la brûlante »), baptisée Véronique, prit grand pitié de lui et osa braver les colonnes de soldats et les hordes de rieurs impies. Elle s'approcha du Christ avec un linge plié en trois et essuya son visage ruisselant de sang, de sueur, de larmes et de crachats. La divine image s'imprima alors sur le voile déplié, devenu trois fois l'image authentique de la Passion, la Sainte Face.

Sainte Véronique est assimilée à la femme hémorroïsse décrite dans les évangiles, qui souffrait depuis douze ans de pertes de sang catastrophiques. Fidèle de la première heure, elle voulut croire qu'en approchant Jésus, un miracle était possible : « Si je touche au moins ses vêtements, je serai sauvée. » Et aussitôt la source d'où elle perdait le sang fut tarie, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son infirmité. » (évangile selon saint Marc).

On raconte également qu'avec d'autres femmes et Joseph d'Arimathie, Véronique aurait recueilli le sang du Christ. Avec son époux, ils auraient ensemble fui les persécutions contre les chré-





tiens jusqu'en Gaule. Sainte Véronique aurait fini sa vie à Soulac, où plus tard débarqueraient les Anglais en route pour Compostelle, tandis qu'une fois veuf, son mari serait allé jusqu'à Rocamadour pour y vivre en ermite.

En Normandie, plusieurs églises de village ont une chapelle dédiée à Véronique (appelée aussi localement Vénice, ou Vénisse). Ainsi, à Teurthéville-Bocage, Saint-Marcouf, Jumièges ou La Bloutière, des rubans rouges sont noués à la statue de la sainte, que les femmes prient de leur accorder des règles moins douloureuses, moins abondantes, ou de les préserver des fausses-couches.

Ces rituels liés au sang féminin sont extrêmement anciens et, pour tabous qu'ils soient encore, constituent un pan important du culte à Véronique, qui est célébrée dans le sillage de la Chandelour, une quarantaine après la Nativité, alors que le retour de couches a symboliquement eu lieu, ce qui permet à la Vierge de pénétrer à nouveau dans le Temple pour y présenter l'Enfant Jésus.

Ajoutons que le mois de février qui s'ouvre avec Brigitte, accoucheuse cosmique, compte 28 ou 29 jours, soit autant qu'un cycle lunaire ou... féminin. Quant à la véronique, une plante dont le nom latin est *Veronica*, elle possède des vertus ocytociques favorisant les contractions utérines.

## RITUELS ASSOCIÉS



### \* Révélation

On pourra initier les enfants de façon à la fois ludique et méditative à certains procédés d'impression, comme le cyanotype, qui révèle les formes « photographiées » à l'issue d'une exposition à la lumière du soleil, ou comme l'encre sympathique, à base de jus de citron ou de vinaigre, qui n'apparaît qu'à la chaleur de la flamme d'une bougie.

### \* Teintures étonnantes

La Sainte-Véronique est traditionnellement un jour de grande lessive, on pourra donc en profiter pour teindre son linge de façon naturelle, à base de plantes. Certaines donnent des couleurs plutôt inattendues, comme l'oignon jaune qui vire au rouge, ou l'eucalyptus bleu-vert qui vire au rose. On pourra nouer draps et serviettes de telle sorte qu'une forme se révèle en négatif, étoile, croix ou spirale.



*Oh sainte Véronique,  
Priez pour que nous soyons  
toujours pleins de compassion,  
Comme vous étiez quand vous  
avez essuyé le visage de Jésus,  
sur la voie de la Passion.*



## ❧ PARENTÉS MYTHIQUES ❧ *Des lunaisons et des menstruations*

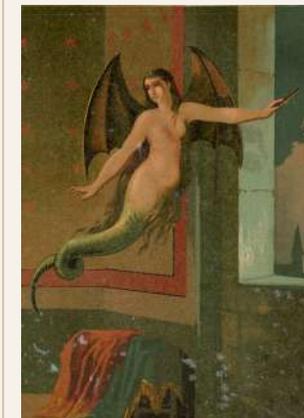
### *Artémis*

Le nom de cette importante déesse vierge liée à la Lune et qui veille sur les accouchements signifie, selon différentes hypothèses, « santé éclatante », « Ourse puissante », ou « celle qui régit la loi de l'Ourse ». Rappelons que les ourses sont l'un des termes populaires pour évoquer les règles sans les nommer, et que les rituels du culte de l'Ours se tenaient particulièrement au début de février, après la « Chandelours ».



### *Vénus*

La déesse romaine de la fertilité et de la féminité a certainement influencé le surnom normand de Véronique, Vénice. Son nom a donné l'appellation « vénérienne », qui désigne les maladies sexuellement transmissibles, contre lesquelles on invoque aussi Véronique.



### *Mélusine*

De même que le bain d'Artémis doit rester invisible aux hommes (Actéon en paya le prix fort), celui de la fée gauloise est absolument tabou, car c'est là, une fois par mois, qu'elle apparaît dans sa nature de monstre à queue de serpent.

# 4

DÉCEMBRE

« À la Sainte-Barbe,  
le soleil peu arde. »

« Qui est sainte Barbe,  
qui est Noël, qui est Noël,  
qui est l'an. »

« Pour la Sainte-Barbe,  
l'âne se fait la barbe. »  
(il prend son poil  
d'hiver)

# BARBE

## L'explosive

- \* **Époque :** IV<sup>e</sup> siècle.
- \* **Étymologie :** du grec *barbaros*, « celui qui ne parle pas grec », soit l'Étrangère, la Barbare.
- \* **Attributs :** palme, tour, longue chevelure, ciboire, épée.
- \* **Patronne :** des pompiers, armuriers, mineurs, architectes, maçons.
- \* **Protectrice :** du Liban.

### LE PÈRE, LA TOUR, LA Foudre

Sainte Barbe, ou Barbara, aurait vécu au IV<sup>e</sup> siècle, en Turquie ou au Liban. Son père, un riche païen nommé Dioscore, la gardait dans une haute tour en attendant de lui trouver le meilleur parti. Les prétendants défilèrent, mais Barbe restait indifférente, car Jean-Baptiste lui était apparu en secret, l'avait baptisée, et c'est au Seigneur Jésus-Christ qu'elle était mariée.

Lorsqu'il découvrit que sa fille chérie avait fait creuser dans la tour une troisième fenêtre, afin que la lumière du jour perce les murs comme la Sainte-Trinité son for intérieur, le père de Barbe entra dans une colère noire. Il rameuta les amoureux éconduits, qui jetèrent des pierres sur la pauvre enfant et voulurent la forcer à se prosterner devant les idoles. La jeune chrétienne tint bon, refusant de répondre à son ancien prénom païen comme de livrer son prénom de baptême – ce qui lui valut d'être appelée l'Étrangère, la Barbare, et acheva de rendre furieux ceux qui la martyrisaient, au premier rang desquels son père, qui prit lui-même l'épée pour la décapiter. Aussitôt, la foudre le terrassa, et une grêle de pierres en feu s'abattit sur ceux qui méritaient sans doute plus que notre sainte d'être appelés barbares.





Celle qu'on invoque contre la foudre, les explosions et tous les risques de mort subite trouve sa place au calendrier parmi d'autres saints de l'Avent liés au feu souterrain : alors que l'hiver s'installe, que le froid et l'obscurité déjà sont là et semblent avoir stérilisé le monde, la lumière et la chaleur attendent leur heure pour mieux renaître du giron de la terre.

## RITUELS ASSOCIÉS



### \* Tradition provençale

Issue de la préhistoire, elle consiste à planter le 4 décembre dans trois coupelles le blé de sainte Barbe, qui germera pour Noël, trois fois sept jours plus tard. On ritualise ainsi la germination souterraine, cette promesse de l'aube tapie dans l'ombre qui éclate à la nouvelle lumière du 25 décembre.

### \* Les branches de Barbara

Une autre coutume nous vient cette fois de l'Est : il s'agit des *Barbarazweige*, ou branches de Barbara. Au jardin, on prélève quelques rameaux de fruitiers porteurs de bourgeons, que l'on met à fleurir dans un vase à l'abri et au chaud. Le nombre de fleurs écloses à Noël est un indice de la prospérité à venir. Certaines jeunes filles nomment chaque branche du nom d'un soupirant, et celui qui le premier devient fleur emporte son cœur.

### \* La Julleuther des Suédois

Il s'agit d'un photophore en terre cuite figurant une tour percée de cœurs – avec une bougie dessous, l'autre dessus : le feu souterrain et le feu du ciel se joindront en une même lumière, qui projette sur les murs de votre foyer la forme d'un cœur. On pourra alors prier Barbe en reprenant le chant de ces mineurs qui ont l'espoir de voir la lumière au bout du tunnel (voir aussi Lucie, page XX). On peut aussi penser aux pompiers qui risquent leur vie pour sauver la nôtre : vos étrennes, accompagnées d'une carte à l'effigie de leur sainte patronne, prendront une dimension spirituelle.



Sainte Barbe,  
ô douce patronne.  
Tu nous vois à tes pieds,  
implorant ton secours.  
Quand le rocher s'abat  
ou que la mine tonne.  
Veille, veille, sur nous  
toujours.



## ❖ PARENTÉS MYTHIQUES ❖

### La régénération

#### Caeca

Caecus, fils de Vulcain, vola un jour huit bœufs gardés par Hercule. Mais Caeca, sa sœur, le dénonça au héros, qui pour la remercier, lui accorda le culte d'un feu perpétuel. Le nom de Caeca serait issu d'un très ancien mot indo-européen, *khākhā*, qui signifie « branche femelle ». Caeca est l'ancêtre de Vesta, déesse du feu sacré romain qui brûle aussi longtemps que Rome éclaire le monde.



#### La Maison-Dieu

L'arcane XVI du tarot de Marseille montre une haute tour de pierre à trois fenêtres, dont la coiffe en couronne est décapitée par la foudre, avec deux personnes précipitées au sol. Cette carte est considérée dans son aspect néfaste comme annonçant la ruine et la destruction, et dans son aspect bénéfique, comme représentant le renouveau et la régénération.



#### Raiponce

Cette héroïne de conte tire son nom d'une plante que mangea sa mère, alors enceinte, dans le jardin d'une sorcière. Cette dernière nomme alors l'enfant à naître et exige qu'elle devienne sa servante. À seize ans, la belle Raiponce se voit donc enfermée sommet d'une haute tour sans porte, à laquelle seule sa maîtresse accède, en demandant à la princesse de déployer par la fenêtre son immense chevelure d'or.

